

Pascal Eugène BERGEYRE LAGRANGE (1829-1880)

L'AVENTURE MEXICAINE DU PREMIER MEDECIN VETERINAIRE CIVIL ET MILITAIRE A ŒUVRER DANS CE PAYS

Par Miguel A. MÁRQUEZ

Faculté de Médecine Vétérinaire et Zootechnie, Université Nationale Autonome de Mexico

miguelmarquez42@hotmail.com

Communication présentée le 21 mai 2011

Sommaire : Eugène Bergeyre (1829-1880) est le premier vétérinaire à avoir exercé au Mexique la médecine vétérinaire sous une forme non empirique. Diplômé de l'Ecole vétérinaire de Toulouse en 1850, il émigre au Mexique en 1853 et s'installe comme vétérinaire dans la capitale. Il sera le premier professeur de médecine vétérinaire, en 1856, du Collège National Agricole et Vétérinaire fondé par le président Santa Anna, en réalité le premier établissement d'enseignement vétérinaire du continent américain. Il sera aussi vétérinaire militaire dans l'armée mexicaine, promu vétérinaire principal du corps de santé de l'armée par l'empereur Maximilien. Son prestige lui valut aussi d'être membre de la commission scientifique au Mexique lors de l'occupation de ce pays par ses compatriotes et, à ce titre, d'être membre fondateur de l'Académie nationale de médecine de son pays d'adoption. Usé par une vie d'une rare densité, Eugène Bergeyre retourne en France en 1880 où il meurt la même année

Mots-clés : *Eugène Bergeyre, Mexique, militaire*

Title: Pascal Eugène Bergeyre Lagrange (1829-1880), the life of the first civil and military veterinarian in Mexico.

Contents: Bergeyre Eugene (1829-1880) was the first veterinarian in Mexico who have practiced veterinary medicine in a non-empirical way. A graduate of the Veterinary School of Toulouse in 1850, he emigrated to Mexico in 1853 and settled as a veterinarian in the capital. He was the first Professor of Veterinary Medicine in 1856, at the National Veterinary and Agricultural College founded by President Santa Anna, in fact the first veterinary school in the Americas. He also was a veterinary officer in the Mexican army, promoted in the Veterinary Medical Corps of the army by the Emperor Maximilian. His prestige also earned him to be a member of the scientific commission in Mexico during the occupation of that country by his countrymen and, as such, being a founding member of the National Academy of Medicine of his adopted country. Worn by a life of rare density, Bergeyre Eugene returned to France in 1880 where he died the same year

Keywords : *Eugène Bergeyre, Mexico, military*

L'Histoire n'oublie jamais le premier

Il revient au français Eugène Bergeyre (Fig. 1), l'honneur d'avoir été le premier vétérinaire à exercer au Mexique la médecine vétérinaire en tant que discipline scientifique.

Pourtant, sur la vie fascinante de ce confrère singulier et distingué, les données sont parfois contradictoires. Nous en avons fait l'expérience à plusieurs reprises. Sûr un jour d'écrire une copieuse biographie, nous désespérions le lendemain de distinguer seulement le personnage au travers des rayons poussiéreux des archives du XIX^e siècle.



Figure 1 : Eugène Bergeyre

Pascal Eugène Bergeyre Lagrange, naît le 23 mars 1829 dans la ville de Bayonne, capitale du Pays Basque français, tout près de la frontière espagnole, dans les Basses-Pyrénées (Pyrénées-Atlantiques). Il est le sixième des huit enfants (cinq garçons et trois filles) d'Antoine Bergeyre et de

Jeanne-Etienne Lagrange¹. Son amour des chevaux, sa vocation à soulager les maux des animaux de la ferme, pourraient bien être ataviques, car il descend d'une lignée de maréchaux-ferrants : le premier, Daniel Bergeyre dit Bascou, à Arthez-de-Béarn vers 1680 ; Bernard Pascal Bergeyre, ensuite, son grand-père paternel ; puis Antoine, son père, « artiste vétérinaire » dans la campagne bayonnaise. Sa mère, Jeanne Lagrange, est pour sa part fille d'un marchand de chevaux de Bayonne². Son frère aîné enfin, Jean Baptiste Prosper Bergeyre, qui hérite de leur père la clientèle à Bayonne, se distingue lui-même comme vétérinaire. Ainsi un trisaïeul, un grand-père, un père et un frère, sans compter les vertes prairies du confluent de la Nive et de l'Adour, tout et tous conduisent le jeune Eugène vers l'École Royale Vétérinaire de Toulouse (Fig. 2).

Ses études de médecine vétérinaire

Pascal Eugène y est admis le 16 octobre 1846 pour quatre années d'études. Il obtient son diplôme (Fig. 3 & 4), une fois prouvées ses connaissances et son habileté devant un jury de quatre professeurs, lequel déclare le 21 août 1850 :

« Le jury, après avoir interrogé M. Bergeyre (Pascal Eugène) sur toutes les différentes branches de la médecine vétérinaire des animaux domestiques et lui avoir fait pratiquer plusieurs opérations tant chirurgicales que pharmaceutiques, a reconnu qu'il était en état de remplir les fonctions de vétérinaire.

En foi de quoi il lui a été délivré le présent extrait, en vertu duquel M. Bergeyre (Pascal Eugène) est autorisé à exercer la médecine vétérinaire.

À l'École Vétérinaire de Toulouse, le 21 août 1850 »

Signé : L'Inspecteur général, Charles-Auguste Yvart

Le Directeur Professeur, Alphonse Prince

¹ Bergeyre, Wiart, 1989-2000.

² Wiart, Cabantous, 2007, p. 30.

Les Professeurs, Charles Baillet, Larroque, Achille Lavocat, Léon Lafosse
Le jeune diplômé

À 21 ans, il peut exercer la profession de vétérinaire en France. On est en 1850. Louis-Napoléon Bonaparte gouverne alors le pays en tant que premier et unique président de la Deuxième République (1848-1851). Neveu de « Napoléon le Grand », il se prépare au coup d'État qui fera de lui l'empereur Napoléon III de 1852 à 1870.

Peu d'informations subsistent sur l'activité professionnelle du jeune Bergeyre récemment diplômé, de 1850 à 1853. Nous savons seulement qu'il est membre de la Société Agricole de la Charente-Maritime, département dans lequel nous supposons qu'il travaille comme vétérinaire de campagne, avant d'entreprendre son grand voyage vers l'Amérique.

Au milieu du XIX^e siècle, le Mexique a pour président don José Joaquín Antonio Florencio de Herrera et Ricardos (1792-1854), remarquable militaire et homme politique qui accéda trois fois à cette fonction. Avec d'énormes difficultés, le pays se relève de l'injuste et traumatisante invasion nord-américaine conclue par le Traité de Guadalupe Hidalgo, aux termes duquel le nord du territoire a été amputé de plus de deux millions de kilomètres carrés. Le climat politique est troublé par l'opposition grandissante entre libéraux et conservateurs, et le Mexique est un pays où tout reste à construire. Les opportunités de réussite et de fortune y sont nombreuses pour qui sait travailler. Ces raisons, supposons-nous, ont peut-être incité Eugène Bergeyre à tout quitter pour faire sa vie dans un pays inconnu.

Pourquoi Eugène Bergeyre a-t-il émigré au Mexique?

Mais celui qui a certainement décidé Eugène à s'établir au Mexique, c'est Victor, son frère cadet fixé dans la capitale du pays depuis 1848. Il y exerce le métier de « bourellier », ou plutôt de sellier, fabriquant et importateur de harnais et de

selles - activité reprise ensuite par son neveu Pascal Victor Bergeyre (fils d'Eugène) jusqu'au début du XX^e siècle.

La source documentaire suivante est une très longue lettre écrite par Eugène à ses parents, datée du 1^{er} juillet 1853, de la ville de Mexico³.

En plus d'une missive à caractère familial, il s'agit d'un fascinant journal de voyage, où Eugène raconte les vicissitudes et les souffrances qu'il lui a fallu supporter durant sa pénible traversée sur le « Panama ». Il y décrit aussi les imprévus et les dangers de la route vers la capitale mexicaine, dans une diligence tirée par huit chevaux, à partir du port inhospitalier de Veracruz, alors dévasté par le cholera. Il écrit à ce propos dans sa lettre : « *On a surnommé Veracruz: « le tombeau des Européens », et c'est avec trop de raison. Si j'y étais resté quelques jours, la crainte de ne pas voir mon bon frère Victor aurait fini par me faire craindre que j'étais atteint de quelque-une de ces maladies... »*.

À vingt-quatre ans, il s'adresse toujours à ses parents en termes tendres et émouvants. Pour finir, il leur promet : « *le mois prochain [...] vous saurez amplement quelle sera ma position »*.

Messieurs Wiart et Cabantous, experts généalogistes français, qui ont étudié la famille Bergeyre et qui ont publié cette lettre dans la revue du Cercle Généalogique du Languedoc, précisent dans une note de bas de page :

« *Eugène démarre son activité à Mexico avec pour objectif : amasser un pécule en cinq ou six ans, rembourser les dettes contractées avant son départ et revenir une fois fortune faite⁴.* »

Tout porte à croire qu'Eugène est venu au Mexique de sa propre initiative, sans proposition préalable d'offre d'emploi, pour exercer une profession nouvelle dans le pays.

³ Bergeyre y Flores, Archives de la famille Bergeyre.

⁴ Wiart, Cabantous, 2007.

Standard Pedigree Tree

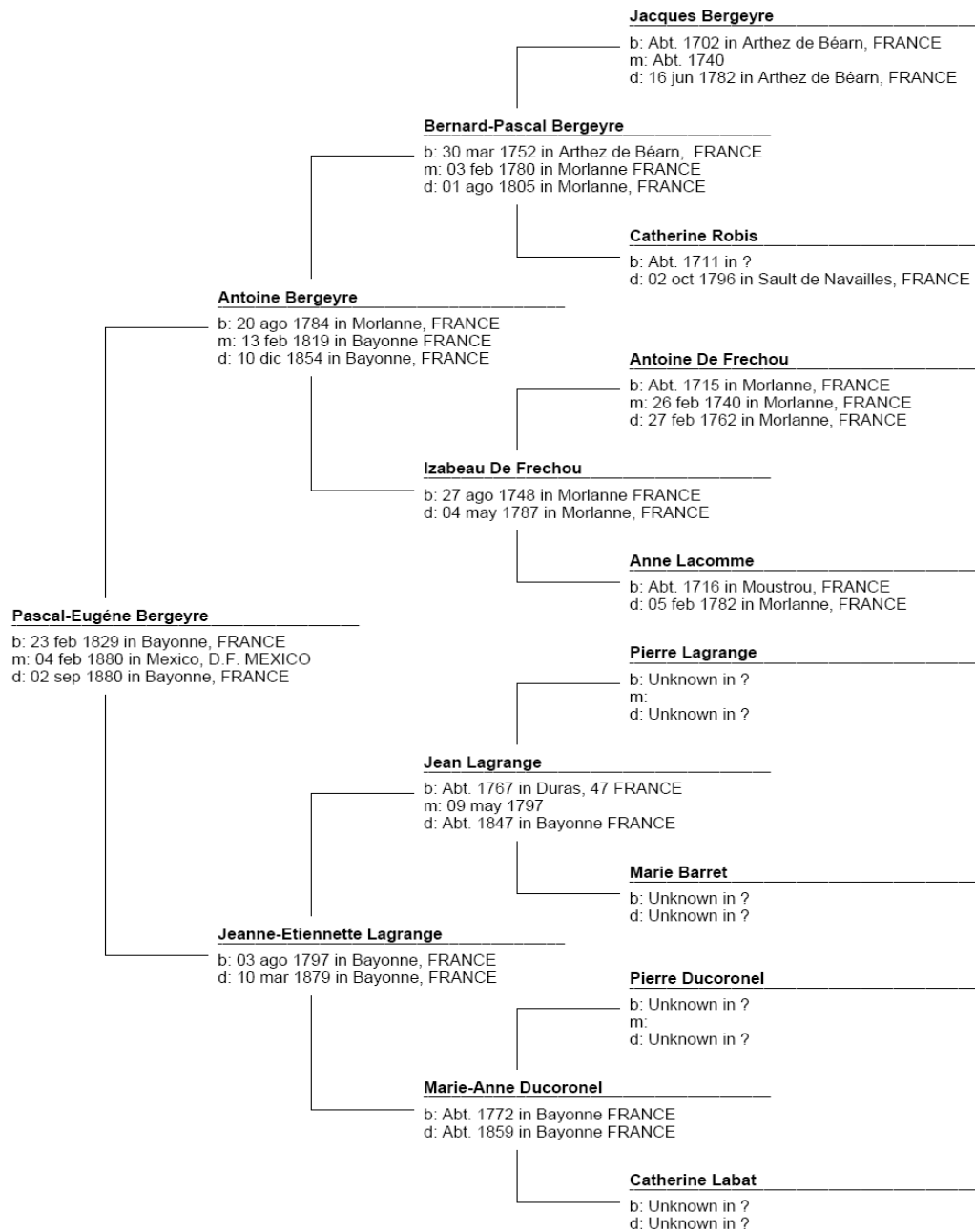


Figure 2 : Arbre généalogique d'Eugène Bergeyre⁵

⁵ Bergeyre, Wiart, 1989-2000.



Figure 3 : Diplôme de vétérinaire d'Eugène Bergeyre⁶

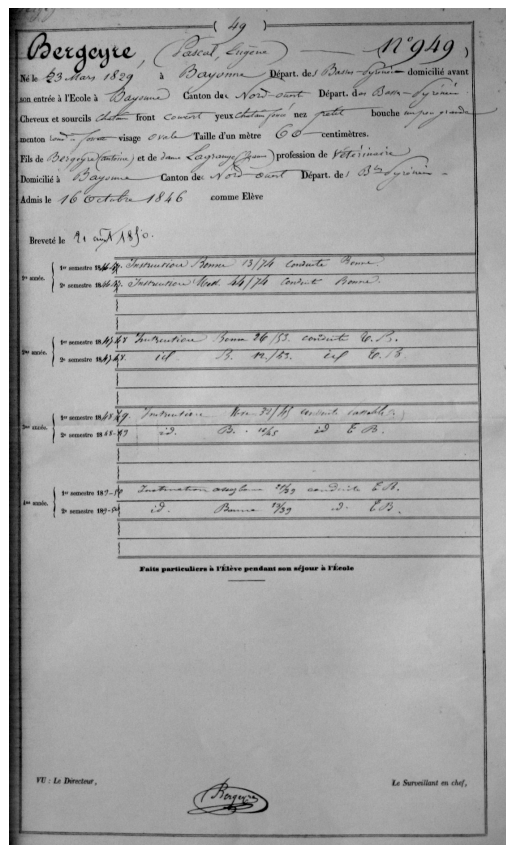


Figure 4 : Dossier scolaire de l'élève Pascal Eugène Bergeyre Lagrange
École Nationale Vétérinaire de Toulouse, France. 1850⁷

⁶ Archives Historiques du Ministère de la Défense. Mexico, Caisse N° 63. D/III.6/1080. Dossier 00015. Année 1935.

⁷ Document aimablement fourni par M. Wiart, 2009.

Un mois seulement après son arrivée dans la capitale, il fait paraître une annonce dans l'un des principaux journaux mexicains du XIX^e siècle, *El Siglo Diez y Nueve*, le lundi 1^{er} août 1853 (Fig. 5 e& 6) :

AU PUBLIC

EUGENIO BERGEYRE, médecin vétérinaire de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Toulouse (France), membre de la Société d'Agriculture de la Charente, a l'honneur d'annoncer aux personnes qui voudraient bien lui octroyer leur confiance, qu'il vient d'ouvrir un établissement au n°14 de la rue Victoria, où il administrera des traitements et soins pour toutes les maladies dont souffrent les animaux domestiques, comme sont la race chevaline, canine, bovine, etc., etc.. Dans le même établissement, vous trouverez un maréchal-ferrant et les chevaux peuvent y être reçus en pension⁸.

L'insertion, qui paraît à neuf reprises entre le 1^{er} août et le 9 septembre, nous paraît importante : il s'agit à coup sûr de la première publicité vantant les services d'un professionnel de la médecine vétérinaire aux habitants de la ville de Mexico. De plus, la clinique d'Eugène Bergeyre est sûrement dans le pays la première consacrée aux maladies des grands animaux, et même des plus petits, comme les chiens⁹. Eugène se met sérieusement au travail. Plus de dix-huit chevaux sont bientôt hospitalisés dans son écurie. Un compatriote lui permet en outre d'obtenir un contrat avec la compagnie de diligences.

La chute d'un mythe

L'information précédente nous contraint de renoncer au mythe entretenu depuis tant d'années par tous les vétérinaires mexicains, suivant lequel le président mexicain de l'époque, le Généralissime Antonio López de Santa Anna, aurait sollicité du

gouvernement français l'envoi d'un vétérinaire militaire expert. Eugène Bergeyre aurait été ainsi mandaté pour soigner les chevaux de l'écurie présidentielle mexicaine, ainsi que les coqs de combat du président Santa Anna. Ce n'est pas sans regret qu'il nous faut céder à l'évidence. Les documents retirent tout fondement à la légende. Hélas, je m'en souviens, nos professeurs nous racontaient cette histoire romanesque, transmise de bouche à oreille par plusieurs générations de vétérinaires.

En 1838, après la reconnaissance par l'Espagne de l'indépendance mexicaine, doña Calderón de la Barca, l'épouse du premier ambassadeur espagnol au Mexique, raconte sa visite à l'Hacienda Manga de Clavo, (Veracruz) durant son voyage vers Mexico. Elle témoigne du penchant qu'avait le Général Santa Anna pour les coqs de combat, oiseaux soignés peut-être par le vétérinaire venu de France.

« En attendant, le déjeuner fut annoncé. Madame de Santa Anna m'a conduite à la salle à manger. Calderón a été placé en tête de table, moi à sa droite, Santa Anna en face de Calderón, et son épouse à ma droite. Le déjeuner fut excellent. Il fut constitué d'une multitude de plats espagnols, de viande et de légumes, de poisson, de volaille, de fruits et de sucreries, un café, du vin, etc., le tout servi dans une vaisselle française blanche et or. Après le déjeuner [...] nous visitâmes les dépendances et les bureaux, ainsi que le cheval de bataille préféré du général, un vieux coursier blanc, peut-être un philosophe plus sincère que son maître ; quelques coqs de combat, élevés avec un soin spécial, puisque les batailles de coqs sont un des divertissements favoris de Santa Anna¹⁰ »

⁸ El siglo diez y nueve, Mexico, 1^{er} aout 1853.

⁹ García Delgado, 2000, p. 54-55.

¹⁰ Calderón de la Barca, 1967, p. 30-31.

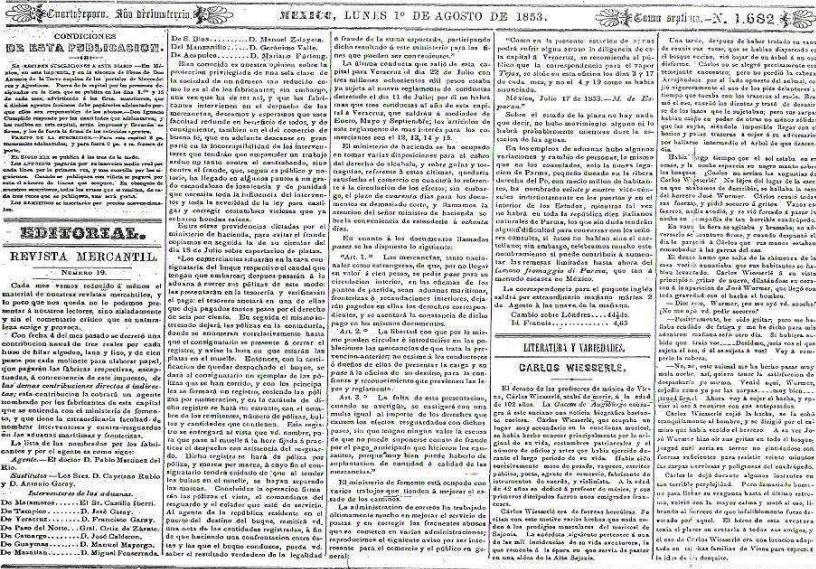


Figure 5 : Première page du quotidien EL SIGLO DIEZ Y NUEVE. Mexico, 1^{er} aout 1853

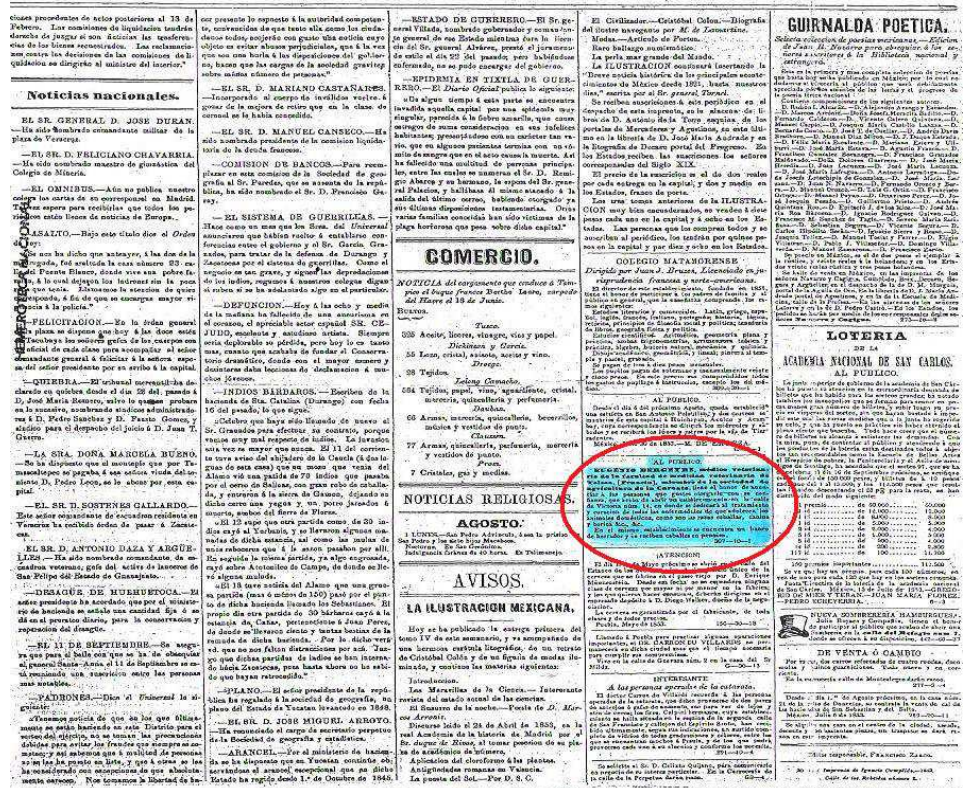


Figure 6 : Page du quotidien EL SIGLO DIEZ Y NUEVE où est parue l'annonce d'Eugène BERGEYRE pour offrir ses services en tant que vétérinaire et maréchal-ferrant.

Le président Santa Anna, Bergeyre et la fondation du premier centre d'enseignement vétérinaire en Amérique.

Le président Santa Anna fonda virtuellement « d'un trait de plume » le Collège National Agricole et Vétérinaire par le décret présidentiel numéro 4001 du 17 août 1853, au Palais du Gouverneur de la ville de Tacubaya. Cependant quelques années passeront avant que ladite institution, ses élèves, son équipe enseignante et les cours ne prennent corps, ou ne deviennent opérationnels. Les cours d'agriculture débutent en février 1854, et l'enseignement vétérinaire qu'en janvier 1856, dans l'édifice vétuste de l'ancien couvent dominicain de San Jacinto, situé à l'ouest de la ville de Mexico, dans le quartier de Tacuba.

Sur une liste de professeurs et d'employés de l'année 1857, Eugenio Bergeyre figure comme titulaire de la chaire de maréchalerie et extérieur. Notre bien-aimé et inoubliable maître Ramirez Valenzuela, éminent bactériologiste et historien de la médecine vétérinaire, cite Bergeyre en ces termes :

« En ce qui concerne l'enseignement de la Médecine Vétérinaire, le Dr Río de la Loza¹¹, n'a pas eu de problèmes, puisque les chaires étaient sous la responsabilité d'un vétérinaire militaire français compétent, le Dr. Eugène Bergeyre, qui résidait au Mexique depuis 1853. Le Dr. Bergeyre avait été titulaire des chaires de Dessin, Anatomie, Pharmacologie, Maréchalerie et Extérieur", Pathologie, et Chirurgie Vétérinaire. Il fut donc par conséquent le premier médecin vétérinaire à avoir enseigné en tant que professeur dans cette école, et il a formé scientifiquement et moralement les premières générations de médecins vétérinaires qui ont établi les fondations de la profession au Mexique¹². »

¹¹ Le Dr. Leopoldo Río de la Loza, chimiste, médecin et scientifique mexicain reconnu, fut le premier directeur de l'École Nationale d'Agriculture et de Médecine Vétérinaire.

¹² Ramírez Valenzuela, 1978, p. 12.

M. Flores y Troconso, médecin et historien érudit de la médecine au Mexique à la fin du XIX^e siècle, écrit dans sa thèse monumentale :

« En 1851, durant l'administration mémorable du gouvernement du Général Arista, une réflexion fut menée pour la fondation d'une École d'Agriculture mais sans résultat, jusqu'à ce qu'un vétérinaire français de l'École de Toulouse, M. Eugène Bergeyre, arrive au Mexique en 1853. Ayant servi dans l'armée mexicaine et responsable tout spécialement des chevaux du président General Santa Anna, l'utilité de la fondation de cette École est apparue évidente¹³. »

Nous avons effectué de nombreuses recherches, principalement dans le riche dossier d'Eugène Bergeyre aux Archives Historiques du Ministère de la Défense à Mexico, sans trouver la preuve que notre personnage ait servi dans l'armée mexicaine. Cependant, la mention de Flores Troncoso à ce sujet suffit à emporter la conviction : Bergeyre a bien été inscrit dans l'armée mexicaine.

Les relations professionnelles et personnelles du General Antonio Lopez de Santa Anna avec Eugène Bergeyre.

En ouvrant sa clinique, sa pension pour chevaux et son atelier de maréchalerie au 14, rue Victoria, Eugène Bergeyre a très certainement bénéficié d'un certain prestige au sein de la bonne société de la capitale, et dont le président Santa Anna a été averti.

De fait, il ne nous a pas été possible de trouver aucun document prouvant qu'Eugène Bergeyre ait servi dans l'armée mexicaine du temps du Général Santa Anna, ni même de ses successeurs. Quant à l'écurie présidentielle, il est probable que Bergeyre s'en soit occupé, comme le mieux à même de le faire.

Pour rendre compte de l'importance primordiale de Bergeyre en tant que fondateur et membre de la première génération d'enseignants, ainsi que de son

¹³ De Asís Flores y Troncoso, 1982, p. 247.

rôle capital dans la fondation de la première École d'Agriculture et de Médecine Vétérinaire, voici quelques lignes de nos confrères vétérinaires et historiens Cervantès, Roman, López et Uribe :

« Grâce à la conception médicale qui existait de la profession, axée principalement sur les soins aux chevaux, on raconte qu'en 1853 Santa Anna a reçu du vétérinaire Eugène Bergeyre l'idée de fonder la première école vétérinaire au Mexique. Tout semble indiquer que ce médecin français est celui qui a fait remarquer au président la nécessité de fonder une école vétérinaire dans le pays, puisque jusqu'alors, aucune école de ce type n'existait et que la médecine vétérinaire n'était pas considérée comme une discipline scientifique^{14 et 15}. »

Dans le dossier de Bergeyre aux Archives Historiques du Ministère de la Défense du Mexique, se trouve une liste manuscrite d'une écriture élégante, intitulée : *Documents accompagnant le Diplôme de Vétérinaire* (Fig. 7). Quatre documents y sont énumérés :

1 - « *Nomination en tant que Professeur de Médecine Vétérinaire*, établi par le Général don Antonio López de Santa Anna ». Date non mentionnée. Ce document a été égaré.

2 - « *Nomination en tant que Vétérinaire militaire français*. »

3 - « *Nomination en tant que membre de la Commission Scientifique du Mexique*. ». Document égaré.

4 - « *Nomination en tant qu'inspecteur des produits carnés*. ». Document égaré.

Le vent du changement souffle depuis l'Europe.

Entre 1853 et 1864, notre personnage a très certainement partagé sa vie professionnelle entre son enseignement à l'École Nationale d'Agriculture et de

Médecine Vétérinaire de San Jacinto, son travail au sein de l'armée mexicaine, et son activité privée dans la clinique vétérinaire du 14, rue Victoria.

La Révolution d'Ayutla commandée par le chef méridional Juan Álvarez, expulse en 1855 Santa Anna qui s'exile en Colombie. Eugène perd là un soutien et un mécène. Les gouvernements libéraux d'Ignacio Comonfort et de Benito Juárez sont vaincus par les conservateurs, au terme d'interminables guerres civiles. Les armées et les gouvernements de Félix María Zuloaga, de Miguel Miramón et de Juan Nepomuceno Almonte, s'imposent temporairement de 1858 à 1864. Les Mexicains et tous les étrangers domiciliés au Mexique - Eugène et son frère Victor en font partie - apprennent à s'adapter aux vicissitudes liées à la guerre civile.

Maximilien de Habsbourg, Empereur du Mexique.

La défaite de l'armée française du comte de Lorencez sous les murailles des forts de Loreto et Guadalupe dans la ville de Puebla en mai 1862, la chute de la capitale mexicaine au mains du corps expéditionnaire français du Maréchal Forey en juin 1863, et la régence impériale de Juan Nepomuceno Almonte, conduisent à l'avènement de Maximilien de Habsbourg et de Charlotte de Belgique. La comtesse autrichienne Paula von Kolonitz, dame de compagnie de Charlotte, décrit l'accueil du nouveau couple impérial à Mexico, une véritable apothéose qui dure trois jours :

« *La suite s'est arrêtée devant la Cathédrale, qui occupe la deuxième partie de la grande place, à droite du Palais. Là, un Te Deum a été chanté, puis toute la cour a parcouru à pied un chemin couvert de tapis abrité d'un dais, conduisant à la résidence. Des drapeaux et des milliers de guirlandes de fleurs superbes ornaient l'entrée, dans laquelle se trouvaient les portraits de Leurs Majestés, d'ailleurs assez mal peints.*

¹⁴ Cervantes Sánchez, Román, López.

¹⁵ Uribe, 2008, p. 44.

Documentos acompañando el Diploma de Veterinario

1º *Nombramiento de Profesor de Veterinaria, expedido por el general
Dr. Antonio Lopez de Santa Ana.*

2º *Un nombramiento de Veterinario Militar francés*

3º *Un nombramiento de Socio de la Comisión Científica de Mexico
(Sección de Medicina, Cirugía, Higiene &c.)*

4º *Un nombramiento de Inspector de Carnes*

Figure 7 : Liste des documents accompagnant le diplôme de vétérinaire d'Eugène Bergeyre

Une foule immense couvrait la grande place, mais l'ordre et la quiétude régnaient partout ; les Mexicains et les Indiens ne sont ni impatients ni bruyants. Ce peuple a montré beaucoup d'intérêt de joyeuse façon, et l'accueil reçu à Mexico fut extrêmement cordial....¹⁶. »

C'est sous ces apparences prometteuses que débute le « Deuxième Empire » mexicain. Les mille jours que gouverna le bien intentionné et libéral archiduc de la Maison d'Autriche furent un mandat complexe, tragique et voué à l'échec, durant lequel Eugène Bergeyre joua un rôle appréciable dans les domaines militaire et scientifique. Sujet de l'Empereur Napoléon III, expérimenté autant en médecine vétérinaire que dans le maniement des chevaux, il était logiquement appelé à servir l'armée d'invasion.

Officier dans l'armée impériale mexicaine

Je n'ai pu m'empêcher d'être ému en tenant entre mes mains les deux morceaux de papier, comme si je touchais du doigt l'histoire, deux documents qui furent manipulés par l'empereur Maximilien et Eugène Bergeyre.

Le premier est une lettre en espagnol d'Eugène Bergeyre, aide vétérinaire de

seconde classe dans l'armée française, adressée à l'Inspecteur général du ministère de la Guerre (Fig. 8). Elle est datée du 23 août 1866. Il y réclame un poste de vétérinaire principal. La réponse, donnée cinq jours plus tard, se trouve dans la partie inférieure du même document. Datée du 28 août, elle attribue le grade demandé.

Traduction :

*Ministère de la guerre. 6^{ème} division.
Inspection générale
1866 et 1867
(N° 5.00001)*

Section 24

BERGEYRE, Dr Eugenio

*Aide vétérinaire de 2^{ème} classe dans
l'armée française*

--

*L'intéressé sollicite l'emploi de
vétérinaire principal*

*23 août
6^{ème} division - Informe
28 août*

E. S.

¹⁶ Von Kolonitz, Comtesse Paula, 1976. p. 74.

Eugène Bergeyre, professeur de médecine vétérinaire de l'école de Toulouse, comme le prouve le diplôme qui a été remis à cette inspection générale, a servi durant quatorze ans dans l'Armée Française¹⁷ et a été enseignant de cette discipline à l'École d'Agriculture de Mexico, comme son Bureau l'accrédite. Réunissant les conditions légales et en considérant son incorporation au Corps Médical Vétérinaire comme étant d'une grande utilité de par les connaissances qu'il possède dans l'exercice de sa profession, j'ai l'honneur de le proposer à S.E. au poste de vétérinaire principal et si cette proposition est approuvée, qu'elle soit présentée à S. M. l'Empereur.

L'inspecteur Général
François Mellet

Le second feuillet, de la plus grande valeur documentaire pour la présente étude, contient la nomination du Professeur Eugène Bergeyre au poste de Vétérinaire Principal du Corps de Santé, signée de la main l'Empereur Maximilien le 7 septembre 1866, au château Impérial de Chapultepec (Fig. 9).

Traduction :

Nous accordons la nomination du
Professeur D. Eugenio Bergeyre au poste
de vétérinaire principal du corps de Santé
des armées.

Fait à Chapultepec le 7 septembre 1866

Signature manuscrite de l'Empereur
Maximilien

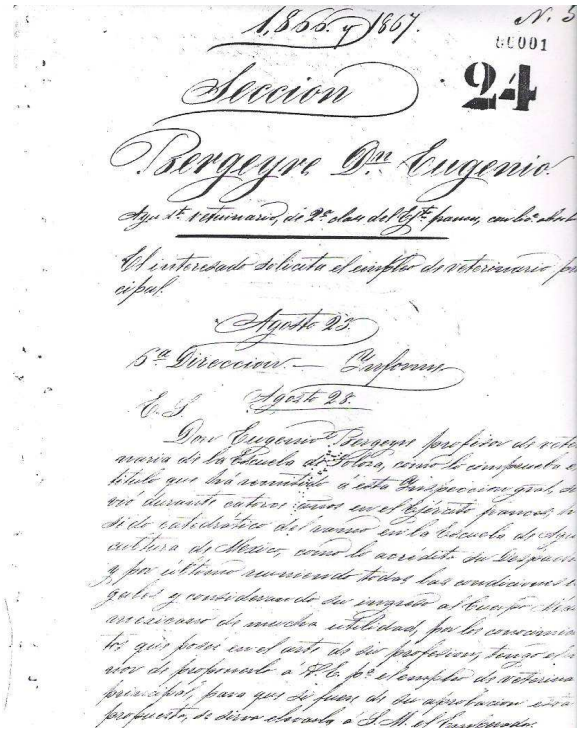


Figure 8 : Demande du grade de vétérinaire principal pour Eugène Bergeyre¹⁸.

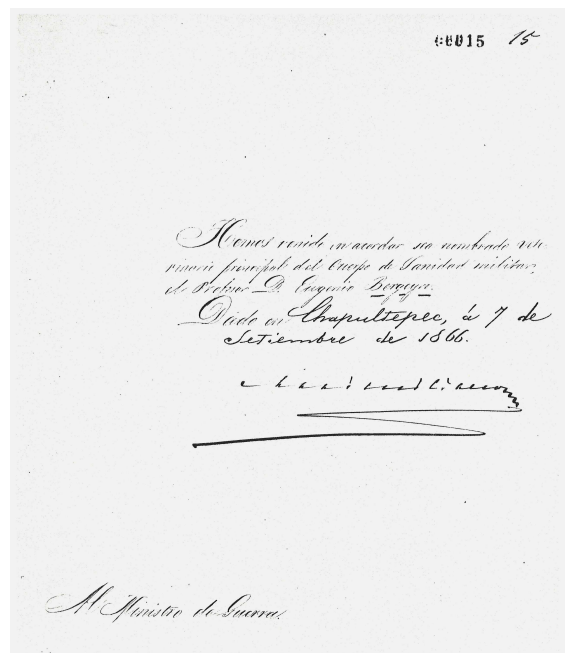


Figure 9 : Décision de l'empereur Maximilien¹⁹.

¹⁷ Il doit s'agir d'une erreur de transcription et ce devrait être « dans l'Armée Mexicaine ».

¹⁸ Direction Générale des Archives et d'Histoire du Ministère de la Défense. Boîte n° 63.D/III.6/1080. Année 1935.

¹⁹ Direction Générale des Archives et d'Histoire du Ministère de la Défense. Boîte n° 63.D/III.6/1080. Année 1935.

Membre de la Commission Scientifique Française au Mexique

Désireux de rivaliser avec son oncle corse qui, avec les bagages de l'armée française, avait embarqué pour l'Égypte une équipe de savants, Napoléon III fit de même au Mexique. L'invasion militaire prendrait un tour scientifique et culturel. Avalisée par des intellectuels de renom, elle deviendrait plus acceptable, et serait l'occasion de récolter des données sur le pays, ses richesses minières, agricoles, archéologiques et artistiques. Avant l'occupation du Mexique déjà, l'empereur des Français avait fondée à Paris par *décret du 27 février 1864*, sur l'initiative de son ministre de l'Instruction Publique Victor Duruy, une Commission Scientifique, Littéraire et Artistique du Mexique, baptisée *Expédition Scientifique du Mexique*.

Les lettres de créance, et le prestige d'Eugène Bergeyre en tant qu'enseignant et scientifique, firent admettre celui-ci dans la commission où siégeaient cent cinquante spécialistes des branches les plus diverses de la science, des arts et de la littérature²⁰. Quand les travaux commencèrent, le 19 avril 1864 dans le grand salon des actes de l'École des Mines à Mexico, le Général François Achille Bazaine, s'adressant à la Sixième Section (de Médecine, Chirurgie et Hygiène), traça le programme de l'assemblée :

« *Médecins, enseignez les précautions d'hygiène qui permettent de préserver la santé de l'indigène, autant que celle de l'Européen, contre les dangers et les vicissitudes qui la menacent dans des climats exceptionnels, et indiquez les moyens avec lesquels on peut combattre et vaincre les maux qui l'affligent, en unissant vos efforts avec les professeurs de l'art pharmaceutique, découvrez les propriétés bénéfiques des plantes médicinales de l'Anahuac, bien connues des indiens mais encore ignorés des Européens*²¹. »

²⁰ Direction Générale des Archives et d'Histoire du Ministère de la Défense. Boîte n° 63.D/III.6/1080. Année 1935.

²¹ Journal *EXCELSIOR* (Mexique) du 16 mai 1981.

Membre fondateur de l'Académie Nationale de Médecine du Mexique

Une des premières actions de la *Commission Scientifique, Littéraire et Artistique française au Mexique*, fut de créer l'Académie Nationale de Médecine (ANM) du pays²². Cette société comprendrait vingt-quatre membres, parmi lesquels dix-neuf médecins, entre autres Manuel Carmona y Valle, José Ignacio Durán, León Condet, Luis Hidalgo y Carpio et Luis Muñoz. Les pharmaciens compteraient quelques Français - Jacob Benoti, Alphonse I. Mercher - et le Mexicain Victoriano Montes de Oca, ainsi que deux vétérinaires français, Eugène Bergeyre et Augustin Liguistin. L'Académie aurait pour champ d'étude la Pathologie, l'Hygiène, la Médecine légale, la Statistique médicale, la Médecine vétérinaire, la Matière médicale, la Pharmacologie, la Physiologie et l'Anthropologie. Le premier bureau directeur fut composé de la façon suivante :

Président : Dr. Carlos Alberto Ehrmann,
(médecin militaire).

Premier Vice-président : Dr. Julio
Clement

Second Vice-président : Dr. Miguel F.
Jimenez

Premier Secrétaire : Dr. Carlos Agustín
Schultze

Second Secrétaire : Dr. Agustín Andrade
Trésorier : Dr. Rafael Lucio²³

Le commencement des travaux, le 15 février 1864, coïncida avec le lancement de la *Gazette Médicale du Mexique*, organe officiel de l'Académie Nationale de Médecine²⁴ qui continue à paraître de nos jours²⁵. Nous n'avons trouvé dans cette revue qu'une seule publication de Bergeyre,

²² Fernández del Castillo, 1956.

²³ Academia Nacional de Medicina de México, 2006. p. 7.

²⁴ Sanfilippo, 2010.

²⁵ Diccionario Porrúa de Historia, Biografías y Geografía, 1995, p. 864.

sur le « *Typhus Charbonneux*²⁶ », et un seul article de Liguistin sur le « *Cowpox*²⁷ ».

Une fois présenté son travail d'admission à l'Académie Nationale de Médecine du Mexique, Eugène y était entré le 30 avril 1864, au fauteuil d'honneur numéro 4. L'Annuaire de l'Empire le signalait à l'époque en tant que « *Albéitar* » (Vétérinaire) au 5, rue Alconedo (ville de Mexico)²⁸. Autre fait intéressant, Bergeyre participa en 1862 au jury d'examen du Dr. José de la Luz Gomez, lorsque celui-ci, vétérinaire et scientifique mexicain réputé, devint Professeur à l'École Nationale d'Agriculture et de Médecine Vétérinaire de San Jacinto.

Bergeyre, le *Pater Familias*

En 1880, après vingt-sept ans sur le sol mexicain, nous découvrons un personnage fait de chair et de sang. C'est en homme brisé qu'Eugène Bergeyre s'apprête à retourner dans sa France bien aimée. Il est déchiré aussi par l'amour profond qu'il ressent pour son pays adoptif, son cher Mexique. Comme il le mentionne lui-même, il désire avant son départ s'acquitter religieusement et civilement de ses obligations. D'abord, il épouse en février la Dame Felipa Soto, mexicaine avec qui il a eu quatre enfants : Eugène Louis, né en 1869, Pascal Victor, né en 1872, Amédée Charles, qui voit le jour en 1873 et Marie Françoise, née en 1876.

Dans une dernière lettre écrite à son frère Prosper, avant son embarquement à Veracruz le 15 mars 1880, il lui fait part ses problèmes d'argent :

« Je n'emporterai du Mexique qu'une chose, la pauvreté, mais une pauvreté honorable et sans tache. Dieu est témoin que je lutte, depuis trois ans, contre tous les déboires qui attendent les Européens au Mexique. Ces trois ans de vaines espérances, de soucis sans nombre, de

dépenses sans fins, m'ont rendu la vie annone (sic), ont réduit mon avoir à rien... »

Les retrouvailles avec son pays basque natal seront hélas de courte durée. Eugène et son frère Pascal meurent à l'automne 1880. Son épouse bien-aimée doña Felipa, décède en 1882. Victor quitte ce monde en 1885 sans descendance. Eugène n'aura pas le plaisir de voir ses enfants Eugenio et Victor retourner au Mexique en 1886 et 1888. Contrairement à leur père, s'y enracineront et fonderont une famille. Une vingtaine de ses descendants habitent maintenant la ville de Mexico ainsi que diverses parties du pays, la majorité d'entre eux portant le nom de Bergeyre.

²⁶ Bergeyre, 1864-1865.

²⁷ Liguistin, 1864-1865.

²⁸ Directorio de Comercio del Imperio Mexicano. 1867. p. 248.



Figure 10 : Carte commerciale (vers 1890) de l'entreprise de sellerie et d'importation d'articles pour chevaux, cavaliers et voitures à chevaux, détenue par Pascal Victor Bergeyre, fils d'Eugène Bergeyre, située au 4, de la rue de l'Indépendance à Mexico.

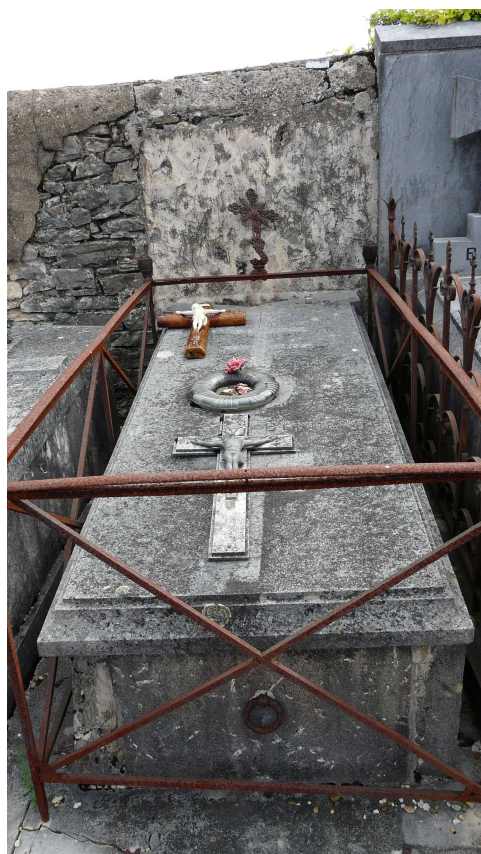


Figure 11 : Tombe d'Eugène Bergeyre et de son épouse doña Felipa Soto au cimetière Saint Léon à Bayonne.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier tout spécialement le jeune ingénieur Eugenio Felipe Bergeyre y Flores, descendant direct d'Eugène Bergeyre, natif et habitant de Mexico. Eugenio a été l'acteur fondamental des recherches sur le passé de son trisaïeul. Grâce à son aide et à la documentation précieuse qu'il m'a fournie, j'ai été capable de reconstituer le passé et la vie du premier vétérinaire militaire et civil qui ait exercé dans notre pays. Ces mois de travail intense ont permis à une amitié sincère de naître entre nous.

Je désire aussi remercier M. Daniel Wiard (Langlade), généalogiste français, descendant lui aussi d'Eugène Bergeyre, M. Xavier Cabantous, généalogiste de Bayonne, et Madame Elena Lucaci-Martinez (Paris), une autre descendante de Bergeyre.

Je dois un remerciement spécial à M. Meriadec de Gouyon de Matignon (Paris). Grâce à lui et à la BnF-Tolbiac, j'ai pu arriver à la première trace écrite concernant notre personnage.

Un autre remerciement spécial au Dr Carmen Vázquez Mantecon de l'Institut de Recherches Historiques de l'UNAM, qui m'a révélé le premier indice sur le chemin de la documentation relative à l'*Aventure mexicaine d'Eugène Bergeyre*.

Pour finir, ma reconnaissance va aux Médecins Vétérinaires, le Lieutenant-Colonel Héctor Segura Medina, le Lieutenant-Colonel Armando García López et le Colonel Josué Navas Cervantes, Chef du Service Vétérinaire de l'Armée Mexicaine, qui m'ont aimablement ouvert les portes des Archives Historiques du Ministère de la Défense.

Je veux également remercier l'effort, aussi considérable que désintéressé, fourni par Madame Elena Lucaci-Martinez, pour traduire ce texte de l'espagnol en français. Toute ma reconnaissance !

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACADEMIA NACIONAL DE MEDICINA DE MÉXICO. *Presidentes 1864-2006*. México. ANM, 2006.
- ARCHIVES HISTORIQUES DU MINISTÈRE DE LA DEFENSE. Mexico, D.F. Département de Direction Générale des Archives Militaires. Secrétariat de Guerre et de Marine. Caisse Numéro 63. D/III.6/1080. Dossier 00015. Année 1935.
- BERGÈYRE Eugène, *El Tifo Carbonoso, Gaceta Médica de México*, 1864-1865, 1. *Directorio de Comercio del Imperio Mexicano*. 1867.
- BERGEYRE Y FLORES Eugenio. *Archives de la famille Bergeyre à Mexico et à Bayonne*.
- CALDERÓN DE LA BARCA M^{me}. *La Vida en México durante una residencia de dos años en ese País*, México, Editorial Porrúa, Primera Edición, 1967.
- CERVANTES SÁNCHEZ Juan Manuel, ROMÁN Ana M., LÓPEZ Cristian, *Origen y Evolución de la Escuela de Medicina Veterinaria (1853-1914)*.
- DE ASÍS FLORES Y TRONCOSO Francisco, *Historia de la Medicina en México, desde la Época de los Indios hasta el Presente*. Tesis de la Escuela Nacional de Medicina. México [1888] Instituto Mexicano del Seguro Social, Segunda Edición Facsimilar, 1982.
- Démonstration de l'influence de la France sur la Médecine Mexicaine, *Journal EXCELSIOR* (Mexique) du 16 mai 1981.
- FERNÁNDEZ DEL CASTILLO Francisco, *Historia de la Academia Nacional de Medicina en México*. Ediciones Fournier, 1956.
- GARCÍA DELGADO Gustavo, *Primer Anuncio de Servicios Veterinarios ofertados en un Periódico en México*, Memorias de la Primera Jornada de Historia de la Medicina Veterinaria y Zootecnia. Facultad de Medicina Veterinaria y Zootecnia. Universidad Nacional Autónoma de México, 24 y 25 agosto 2000.
- LIGUÍSTIN Constant, "El Cowpox", *Gaceta Médica de México*, 1864-1865, 1.

Quotidien EL SIGLO DIEZ Y NUEVE.
Mexico, lundi 1^{er} août 1853. 7^{ème}Tome.
Número1.682. Editor: Sr. Francisco
Zarco. Hemeroteca Nacional. Fondo
Reservado. UNAM. Ciudad Universitaria
México, D.F.

RAMÍREZ VALENZUELA Manuel, *El
Establecimiento de la Primera Escuela de
Agricultura y Veterinaria en México. Sus
Antecedentes y Primera Etapa de Vid.*
Revista Veterinaria México, Facultad de
Medicina Veterinaria y Zootecnia,
Universidad Nacional Autónoma de
México, août 1978.

SANFILIPPO José, Communication personnelle.
México D.F, 15 février 2010.

URIBE M, B. I. *La profesionalización de la
medicina veterinaria a través de los
trabajos y los días de José de la Luz
Gómez*, Tesis de licenciatura. Facultad de
Filosofía y Letras, UNAM, México, 2008,
p. 44

VON KOLONITZ, Comtesse Paula, *Voyage à
Mexico en 1864*, México, Colección
SepSetentas. Primera Edición, 1976.
p. 74.

WIART Daniel, *Standard Pedigree Tree,
Cercle Généalogique du Languedoc,
France*, 1989-2000.

WIART Daniel, CABANTOUS Xavier,
« L'aventure mexicaine d'Eugène
Bergeyre ». *Cercle
Généalogique du Languedoc*, France.
N° 117, 4^e Trimestre 2007. p. 30.